

À Léopold Sédar Senghor

(fragment)

*Léopold Sédar Senghor !
Je chante ce nom annonciateur de poème
Cette triple vague, ce palier de gloire, la
fugue aux lointains de silence et d'or !
Sept syllabes constellant un destin d'homme,
Sept voyelles donnant mesure d'une voix !
Dès le premier souffle issu de l'enfant
Il y eut cette grande phrase solennelle
Que le chant et la pensée vaste de l'âge
Ont su soutenir.
Tu n'as pas menti à ton nom.
Il plane sur toi, son envergure est plus large
Que tu ne le sais.
Ce n'est pas sur tes royaumes visibles
Où règnent en leur midi tes idées
Que son ombre est la plus immense et durable
Mais sur tes gouffres à toi-même cachés,
Abîmes d'une archaïque mémoire
Qui est nôtre par toi.
Toi l'Africain
Héritier par droit de naissance
d'Empires de l'âme qui nous sont inconnus...*

Pierre Emmanuel

■ Mémoire Senghor

Mémoire Senghor

*50 écrits en hommage
aux 100 ans du poète-président*

